

Pape François

[12]

« La grande question pour tous : pourquoi les enfants souffrent-ils ? C'est vraiment quand le cœur réussit à se poser la question et à pleurer, que nous pouvons comprendre quelque chose. Il y a une compassion mondaine qui ne sert à rien ! Une compassion qui nous fait tout au plus mettre la main au porte-monnaie et donner une pièce. Si le Christ avait eue cette compassion, il serait passé, aurait soigné trois ou quatre personnes et serait retourné au Père. C'est seulement quand le Christ a pleuré et a été capable de pleurer qu'il a compris nos drames.

Chers jeunes, les pleurs manquent au monde d'aujourd'hui ! Les marginaux pleurent, ceux qui sont mis de côté pleurent, les méprisés pleurent, mais quand nous avons une vie sans trop de besoins, nous ne savons pas pleurer. Certaines réalités de la vie se vivent seulement avec des yeux lavés par les larmes. J'invite chacun de vous à se demander : ai-je appris à pleurer ?

Ai-je appris à pleurer quand je vois un enfant qui a faim, un enfant drogué dans la rue, un enfant sans maison, un enfant abandonné, un enfant abusé, un enfant utilisé comme esclave par la société ? Ou bien mes pleurs sont-ils les pleurs capricieux de celui qui pleure parce qu'il voudrait avoir quelque chose de plus ? **C'est la première chose que je voudrais vous dire : apprenons à pleurer.**

JESUS, dans l'Évangile, a pleuré, il a pleuré pour son ami mort. Il a pleuré dans son CŒUR pour cette famille qui avait perdu sa fille. Il a pleuré dans son CŒUR quand il a vu la pauvre mère, veuve, qui emmenait son fils au cimetière. Il a été ému et il a pleuré dans son CŒUR quand il a vu la foule comme des brebis sans pasteur. Si vous n'apprenez pas à pleurer, vous n'êtes pas de bons chrétiens. » (18 janvier 2015)

« Dieu, en se faisant homme, a fait sienne notre soif, non seulement de l'eau matérielle, mais surtout la soif d'une vie pleine, d'une vie libérée de l'esclavage du mal et de la mort. Dans le même temps, par son Incarnation, Dieu a placé sa soif – car Dieu aussi a soif – dans le cœur d'un homme : JESUS de Nazareth. Dieu a soif de nous, de nos cœurs, de notre amour, et il a mis cette soif dans le CŒUR de JESUS. Donc, dans le CŒUR du Christ se rencontrent la soif humaine et la soif divine. Et le désir de l'unité de ses disciples appartient à cette soif. Nous le trouvons exprimé dans la prière élevée au Père avant la Passion : 'Que tous soient un' (Jn XVII, 21). C'est ce que voulait JESUS : l'unité de tous ! Le diable – nous les avons – est le père des divisions, il divise toujours, il fait toujours la guerre, il fait tant de mal.

Que cette soif de JESUS devienne toujours plus aussi notre soif ! Continuons à prier et à nous engager pour la pleine unité des disciples du Christ, dans la certitude qu'il est à nos côtés et nous soutient par la force de son Esprit pour que nous nous rapprochions de cet objectif ! » (25 janvier 2015)

« L'Évangile de la guérison du lépreux nous dit que, si nous voulons être de vrais disciples de JESUS, nous sommes appelés à devenir, unis à Lui, des instruments de son amour miséricordieux, dépassant tout type d'exclusion. **Pour être des 'imitateurs du Christ' face à un pauvre ou à un malade, nous ne devons pas avoir peur de le regarder dans les yeux et de nous approcher avec tendresse et compassion, et de le toucher, de l'embrasser.** »

Pape régnant. Argentin.

